

Édito

Copenhague

Copenhague a accueilli, en décembre dernier, la 15^e Conférence des Parties signataires de la Convention Climat (COP15). Ce sommet s'est achevé sur un échec relatif : les négociations entamées depuis plus de deux ans ont accouché d'un texte minimaliste - celui-ci n'a d'ailleurs pas été entériné - faute de réel consensus entre les 193 nations réunies.

Faut-il s'en inquiéter ? Assurément si l'on tient compte de l'urgence climatique. Cependant quelques points positifs sont à retenir : pour la première fois des pays comme les Etats-Unis, la Chine, l'Inde ou l'Afrique du Sud, s'engagent publiquement. C'est un premier pas en avant qu'il ne faut pas négliger. D'autre part, un fonds spécifique destiné aux pays pauvres est adopté pour financer les programmes d'adaptation au changement climatique.

Enfin, la (sur-)médiatisation de l'événement a mis à jour des revendications et des attentes plus précises de la part de la société civile, illustrant une réelle prise de conscience collective. C'est à ce niveau que vous avez un rôle à jouer. C'est en prenant des initiatives concrètes - et la participation à l'opération CO₂Solidaire en est une - que la Solidarité Climatique prend du sens. Il ne s'agit plus de calculer sa performance environnementale mais de convaincre et d'agir, en anticipant sur l'avenir et en accompagnant ceux qui en ont besoin. Les partenaires du programme CO₂Solidaire ainsi que les donateurs qui nous font confiance depuis longtemps, apportent ainsi leur pierre à l'édifice.

Le GERES était présent à Copenhague pour défendre des valeurs et mettre l'accent sur l'impact de ses programmes mis en œuvre depuis plusieurs années au Cambodge, dans l'Himalaya... En participant à 3 *side-events* officiels, le GERES a confirmé l'importance de son action et le rôle de la finance carbone pour soutenir des projets innovants, alliant lutte contre le changement climatique et amélioration des conditions de vie des populations.

Thomas Mansouri, GERES

Actu projets

Himalaya Indien - Défendre les conditions des populations des zones isolées



Depuis mars 2008, le projet mené dans l'Himalaya Indien par les équipes du GERES, confirme l'expertise de l'ONG sur la thématique du changement climatique en zones froides et montagneuses.

Dans le cadre du 1^{er} objectif qui vise à améliorer les conditions de vie des populations vivant dans les zones les plus reculées et faciliter leur développement humain, économique et social, les résultats sont encourageants.

273 maisons individuelles et 2 centres communautaires ont été réalisés en y intégrant l'efficacité énergétique. **128 artisans du bâtiment ont été formés** et pourront ainsi répliquer et transmettre les techniques bioclimatiques. D'autre part, 30 *Self help groups* (groupement d'artisans), représentant 381 femmes, ont été constitués pour développer leurs métiers au sein d'un atelier en bénéficiant de meilleures conditions de travail grâce au bioclimatisme.

Le renforcement des compétences des organisations de la société civile constitue la clé pour la pérennité d'un projet de développement. Sur ce champ d'actions, **34 employés clés ont été sélectionnés et formés grâce à 142 formations techniques**. D'autre part, un travail avec les ONG locales visant à renforcer leur capacité en plaidoyer afin d'impliquer les

institutions dans leurs réalisations est en cours tout au long des 4 années du programme d'actions.

Ces actions permettront d'économiser plus de 1000 tonnes de biomasse par an, et ainsi d'éviter près de 20 000 TéquCO₂ sur 10 ans.

Au delà des activités techniques qu'il mène, le GERES agit sur des champs périphériques et notamment sur la sensibilisation des populations aux changements climatiques.

Des campagnes ont donc été menées auprès des communautés dans 41 villages sur le thème de l'efficacité énergétique et du changement climatique, mais également auprès de 292 enseignants dans 40 écoles.

Un film documentaire a été produit et diffusé dans 2 districts, touchant environ 6 000 personnes. Et enfin, 2 programmes radios sur le changement climatique sont diffusés dans les districts de *Leh* et de *Kargil*. L'audience est estimée à près de 70 000 personnes.

Le GERES était, au sommet de Copenhague, l'une des 2 seules ONG françaises à animer des conférences officielles. L'une d'entre elle portait sur la vulnérabilité des populations des zones froides et montagneuses et leur adaptation face au changement climatique. Le GERES s'attache ainsi à défendre les conditions des populations de ces zones isolées notamment en réduisant leur précarité énergétique et en renforçant les capacités des institutions et des ONG locales.

Pour illustrer concrètement ces actions de terrain, nous vous proposons de découvrir sur le site CO₂solidaire 2 portraits représentatifs de bénéficiaires du projet **1000 bâtiments solaires passifs**.

En savoir plus : www.co2solidaire.org/projets/44-2-projet-himalaya

Actu CO2Solidaire

Les nouveaux partenaires qui s'engagent à nos côtés

Solagro, ARPE PACA, Chemins de Sables, Canopée, Else Consultant, Greencommerce.com, l'APEAS/Festival Festi'sol, l'ERAFF, A Propos, Rip Curl Europe et Alternative Carbone. Le GERES les remercie pour leur confiance.

3 questions à Vincent Furgerot, gérant du Geste Environnemental

Qui est Le Geste Environnemental?

Le Geste Environnemental a d'abord été une association avant de se transformer en entreprise. L'objectif premier était l'éducation éco comportementale des citoyens. Un chantier énorme ! Nous avons mué en entreprise pour mieux répondre aux besoins des organisations professionnelles, et toucher le citoyen précisément dans l'entreprise, où la mise en place d'un projet de développement durable est plus efficacement suivi et encadré.

Pourquoi avoir choisi CO2Solidaire pour compenser vos émissions résiduelles?

Le métier de CO2Solidaire est la compensation, et pas la mesure. Cela nous a semblé essentiel : travailler avec un organisme qui ne peut être juge et partie sur les résultats d'un bilan carbone avant l'acte de compensation. Au GERES, les projets de développement sont clairement définis et offrent à tout moment une grande transparence dans le suivi des budgets et des actions mises en œuvre.

Quel lien faites-vous entre la Solidarité climatique et votre activité de bureau d'études?

Le mot solidarité nous échappe trop souvent dans notre vie d'entreprise : chez nos clients, et pour être franc chez nous aussi (LGE). Parler régulièrement dans nos approches et rapports de Solidarité (climatique), nous rappelle ces besoins fondamentaux et essentiels d'échange et de partage. Allons aider ceux qui ont besoin de nous. Et si cette démarche si brillamment conduite par CO2Solidaire pouvait nous emmener à considérer la solidarité comme partie intégrante de nos managements et missions, une première étape essentielle serait atteinte.

Actu Carbone

Le scénario pessimiste du GIEC se confirme

La concentration de la plupart des gaz à effet de serre (GES) atteint des niveaux jamais égalés depuis l'époque pré-industrielle, se rapprochant du "scénario pessimiste" des scientifiques du Groupe international d'experts sur le changement climatique (GIEC), selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Peu avant le Sommet de Copenhague, le secrétaire général de l'OMM a présenté devant la presse les dernières données collectées par l'agence onusienne, confirmant « la tendance à une augmentation exponentielle » de la concentration de GES. « Il faut agir le plus vite possible », a-t-il lancé. La concentration de CO2, le principal gaz à effet de serre d'origine humaine, a augmenté de 38% depuis 1750 et a contribué depuis lors à 63,5% de l'accroissement de l'effet de serre atmosphérique, selon les mesures de l'OMM. Cette contribution est même passée à 86% au cours des cinq dernières années.

Agir... ou modifier les indicateurs : l'intensité carbone

La Chine s'est engagée à réduire de 40 à 45% d'ici 2020 son "intensité carbone" en prenant pour référence l'année 2005. Mais qu'est-ce que cette intensité carbone ?

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) d'un pays peuvent se concevoir comme la composante de 3 facteurs : la population, le niveau de vie (PIB/population) et l'intensité carbone, qui se définit par la quantité de GES rejetés en fonction du revenu national (GES/PIB). Malgré les grandes déclarations et les accords internationaux, les quantités de GES émises ne cessent de croître et la situation tend à s'aggraver. L'intensité carbone peut sembler intéressante car celle des pays développés a fortement diminué ces dernières décennies grâce au développement de technologies de moins en moins polluantes : alors qu'un point de PIB produisait en moyenne 1,4 kg de CO2 en 1950, il n'en produit plus que 600 grammes en 2000. Un indicateur qui rassure ! Mais à relativiser... Si avec cette annonce publique, la Chine a donc fait un premier pas, il ne s'agit pas d'un engagement en valeur absolue..

Plus d'infos : Note d'étude n°10, de la Mission Climat de la Caisse des dépôts.

CO2Solidaire

www.CO2solidaire.org

La Solidarité climatique : Limiter ses émissions au Nord, encourager le développement au Sud

CO2Solidaire repose sur le principe de la compensation volontaire des émissions de gaz à effet de serre. Cette opération s'adresse aussi bien aux particuliers, qu'aux entreprises et collectivités. Après avoir réduit ses émissions de CO2, chacun peut effectuer un don correspondant à ses émissions, pour soutenir des programmes de développement économes en CO2 mis en œuvre par le GERES dans les pays du Sud. **Contact : info@CO2solidaire.org**

Eco-attitude



FSC ou PEFC ?

Dès les années 90, et sous l'impulsion d'ONG de protection de l'environnement (WWF, Greenpeace et Amis de la Terre), naît l'idée de créer un système international de certification permettant d'identifier un produit issu de forêt gérée durablement. Ainsi est créé le *Forest Stewardship Council* ou FSC. Mal adapté aux réalités des forêts européennes, le FSC est rejoint en 1998 par le label PEFC (*Programme for the Endorsement of Forest Certification*) mis au point à l'origine par des propriétaires de forêts européennes.

Le FSC est fondé sur le respect systématique et obligatoire d'un cahier des charges constitué de dix principes et critères ayant trait à la biodiversité, aux facteurs humains et aux droits des travailleurs. Le contrôle de la conformité à ce label est strict : les certificateurs inspectent les forêts et producteurs de bois concernés aléatoirement en plus d'une fois par an de façon officielle.

PEFC fait également respecter un cahier des charges unique et international à l'ensemble des acteurs forestiers. Pour qu'un produit soit estampillé, il faut que la chaîne de contrôle soit effectuée depuis le propriétaire de la forêt jusqu'à l'entreprise de transformation, en passant par l'exploitant. Aujourd'hui, PEFC est plus répandu dans le monde, et couvre, en France 35% de la surface forestière.

A vous de vous faire un avis sur ces 2 *ecosociolabels* qui semblent être avant tout complémentaires. Même combat, mais 2 politiques différentes avec une composante plus militante du côté de FSC.

La lettre CO2Solidaire

Bulletin d'information trimestriel de l'opération CO2Solidaire



Edition

GERES - 2 cours Foch
13400 Aubagne - France
Tél. +33(0)4 42 18 55 88
Fax. +33(0)4 42 03 01 56

www.geres.eu contact@geres.eu

Directeur de la publication

Alain Guinebault, Délégué Général

Rédaction

Renaud Bettin, Thomas Mansouri
Crédit photos : GERES; fotolia.com